

La région



Silence ! On tourne en Dordogne

L'équipe de la série « Nicolas Le Floch » tourne actuellement un épisode de la série en Dordogne. Et dès cet été, trois longs métrages lui emboîteront le pas.

Orient-Express : du rêve aux enchères

AYTRÉ (17) Un wagon-restaurant sorti en 1928 du site actuel d'Alstom Transport sera mis en vente aux enchères publiques le 5 juin dans le Loir-et-Cher. Il a vécu l'âge d'or de l'Orient-Express

THOMAS BROSSET
t.brosset@sudouest.fr

La voiture 3344 est sortie des ateliers de l'Entreprise industrielle charentaise d'Aytré un beau matin du printemps 1928. Elle a aussitôt pris la direction de la Compagnie internationale des wagons-lits, en Belgique, où elle s'est vu confier un ordre de mission : assurer la restauration de l'Orient-Express Londres-Paris-Istanbul, la Rolls du rail, le George-V du voyage.

Elle le fit avec classe et dévouement, dans le luxe et le bon goût, pendant plus de quarante ans. Sur ses sièges en bois d'acajou s'assirent, pour dîner, quelques personnalités de haut rang : Joséphine Baker, Mata Hari, le chah d'Iran, Marlene Dietrich, Agatha Christie, Sean Connery (pour le tournage de « Bons baisers de Russie »), Jean Gabin, etc.

Menu type de l'époque : charlotte de homard, consommé de queue de bœuf, caneton nantais, chartreuse de pigeon, Paris-Brest ou Saint-Honoré, sans parler de l'incontournable crème glacée aux parfums exotiques qui ravis-

sait d'aise les belles Anglaises. Ah ! l'ice cream de l'Orient-Express !

Il inspira Agatha Christie

Pourtant, ce train des bonheurs simples mais chers connut quelques tragédies qui contribuèrent à accentuer le souffle d'aventure qui accompagnait chacun de ses départs enfumés de Victoria Station ou de Paris-Lyon vers l'Est mystérieux et envoûtant.

CRÉÉ EN 1883

Pierre Loti, Apollinaire

Si l'âge d'or de l'Orient-Express se situe dans les années 20, sa création remonte à 1883. C'était déjà un train de luxe régulier qui reliait Boulogne à Constantinople par Venise. Il permit à Pierre Loti de découvrir la Turquie ; Guillaume Apollinaire l'emprunta pour écrire « Les Onze Mille Verges ». Aujourd'hui, on peut toujours s'offrir le mytique Venise-Simplon-Orient-Express. Il existe des départs une à deux fois par semaine.

« Une enquête façon Cluedo sur un crime en huis clos dans un train bloqué par la neige »

La voiture 3344 d'Aytré sentait encore le neuf quand le train fut bloqué pendant cinq jours dans les neiges turques en 1929. Les passagers durent chasser pour manger et il se dit que sur les nappes blanches du wagon-restaurant on servit du loup. Cet épisode inspira d'ailleurs Agatha Christie pour son plus célèbre roman (1) qu'elle commença à écrire à son arrivée à Istanbul. Une enquête façon Cluedo sur un crime en huis clos dans un train bloqué par la neige. Deux ans plus tard, un attentat en Hongrie fit dérailler le convoi cinq étoiles. On déplora 20 morts et Joséphine Baker se démena pour soigner les blessés. Après avoir vécu toutes les péripéties de l'âge d'or de l'Orient-Express, la voiture 3344 fit valoir ses droits à la retraite en 1970 en tant qu'engin roulant. Rachetée par un particulier, elle fit office de salle de restaurant au nord d'Orléans avant de



venir renforcer la collection de wagons d'exception de Jacques Guyot au château de La Ferté-Saint-Aubin (Loiret), où une gare de l'Orient-Express a été reconstituée.

Et c'est cette même voiture 3344 entièrement restaurée dans le style Art déco de l'époque de sa création, avec ses lampes en bronze et abat-jour de soie rouge, assiettes en faïence de Gien, couverts en argent, qui sera mise en vente le samedi 5 juin à 12 heures par la maison Rouillac au château de Cheverny (Loir-et-Cher). « Je n'ai aucune idée de la valeur (2)

qu'un tel bien peut atteindre. Ce n'est pas tous les jours qu'on vend la voiture d'un train de légende. Il y a eu juste un précédent en 1977 à Monaco. C'était Grace Kelly qui parrainait la vente », raconte Aymeric Rouillac, commissaire-priseur de l'hôtel des ventes de Vendôme, qui va diriger les enchères à Cheverny.

La troisième de la série

En cédant la voiture 3344 au plus offrant, Jacques Guyot espère récolter suffisamment de fonds pour restaurer ses autres wagons de prestige et son château musée.

Vinexpo clôture sur un succès

HONG KONG. Avec une fréquentation à + 40 %, le salon confirme que l'Asie est en bonne santé

CÉSAR COMPADRE
ENVOYÉ SPÉCIAL
À HONG KONG

Difficile de trouver un exposant mécontent à l'heure des bilans. Après trois jours d'intense activité, la biennale Vinexpo Asia-Pacific, qui se tenait pour la quatrième fois à Hong Kong, a requinqué le moral des vigneron et négociants venus du monde entier trouver ici des relais de croissance.

Alors que les marchés européens et américains sont en berne, c'est en Asie que les « choses bougent », à l'instar de l'ensemble du monde

des affaires. Et le marché chinois donne le « la ». « Ils apprennent vite et sont plus professionnels qu'aux éditions précédentes », pointe un exposant français, l'Hexagone totalisant la moitié des stands.

Au niveau des chiffres - non encore définitifs -, on compte 12 000 visiteurs professionnels, soit + 40 % sur l'édition 2008 ! Et les allées étaient toujours garnies à quelques heures de la cloche. 42 % des visiteurs sont de Hong Kong et Macau, le solde de 25 autres pays asiatiques, Chine continentale en tête. Des données confirmant le rôle de plate-forme d'importation continentale joué par le dynamique territoire de Hong Kong ; mais aussi le rayon d'action ample du salon.

Formations à tout-va

Au-delà du business, les formations tous azimuts ont aussi connu le succès. C'était par exemple le cas

hier matin avec Saint-Émilion, qui a fait salle comble pour la troisième fois en trois jours. Plusieurs vins à déguster, 60 personnes attentives - souvent moins de 30 ans - et des explications sur les subtilités des goûts. Jean-François Quenin, président du syndicat, répondant ensuite aux questions : « Quelle est la part du raisin et du travail de l'œnologue dans la qualité ? » : « Est-ce une bonne chose que des gens fortunés ou des sociétés rachètent des vignobles ? » Dans la salle voisine, 70 producteurs de l'association Le Cercle Rive droite (Libourmais), chacun derrière sa table, faisaient déguster.

« Les Chinois aiment manger et s'amuser, pratiquent l'alcool et boivent du thé, boisson tannique aux multiples variétés et origines, comme le vin. Tous les espoirs sont permis », note le négociant Frédéric Vicaire (Alternative Vintage).



Beaucoup de jeunes se sont formés à la dégustation. PHOTO C. C.

Le tourisme présent

À noter aussi que dans le sillon de Vinexpo, une importante délégation de la CCI de Bordeaux a passé la semaine en Asie pour promouvoir l'économie départementale, attirer les investisseurs et les touristes. Avec notamment des réunions avec des voyageurs. « On apporte du business à nos entre-

prises mais je regrette que nos leaders politiques locaux ne nous suivent pas dans nos missions, ni la Mairie, ni la Communauté urbaine, ni la Région Aquitaine. Or, en Asie, où les politiques s'impliquent, ce sont des gestes qui marquent nos interlocuteurs », commente Laurent Courbu, président de la CCI.